

secte, qui entoure les feuilles de filets blancs, dépouille sa forme, pour prendre celle du papillon funèbre, comme l'ont remarqué les cultivateurs. Le limon recèle les germes d'où naît la verte grenouille; il l'engendre sans pieds: bientôt il lui donne des membres pour nager; et ceux de derrière s'allongent plus que les autres, pour rendre les sauts de l'animal plus faciles. L'ours, en sortant du ventre de sa mère, n'est qu'une masse de chair à peine vivante: sa mère, en le léchant, façonne ses membres, et lui donne la forme qu'elle a elle-même reçue. Ne voyons-nous pas les abeilles, larves d'abord cachées sous une cellule de cire hexagone, n'avoir que le corps en naissant; les pieds et les ailes viennent plus tard. L'oiseau de Junon, dont la queue est semée d'étoiles; l'aigle, qui porte la foudre de Jupiter; les colombes de Vénus, et tout le peuple des oiseaux, sortent du sein d'un œuf; qui pourrait le croire, si nos yeux n'étaient pas témoins? On pense même que la moelle renfermée dans l'épine de notre dos, quand elle a pourri dans la tombe, se change en serpent. Mais tous ces changements se font d'une chose en une autre; il n'y a qu'un oiseau qui retrouve la vie dans sa mort, et qui se recrée lui-même: les Assyriens le nomment phénix; il ne vit ni d'herbes ni de fruits, mais des larmes de l'encens et des sucs de l'amome. Après avoir rem-

pli le cours de cinq longs siècles sur la cime tremblante d'un palmier, il construit un nid avec son bec et ses ongles; il y forme un lit de nard, de cannelle, de myrrhe dorée et de cinnamome, se couche sur ce bûcher, et finit sa vie au milieu des parfums; alors, de ses cendres renaît, dit-on, un jeune phénix, destiné à vivre le même nombre de siècles. Dès que l'âge lui a donné la force de soutenir un fardeau, il enlève le nid qui fut à la fois son berceau et la tombe de son père; et, d'une aile rapide, arrive dans la ville du soleil (8); il le dépose à la porte sacrée du temple. Quelle chose non moins étrange que les continuels changements de l'hyène, tour à tour femelle et mâle! et le caméléon, nourri d'air et de vent, dont le corps revêt la couleur de tous les objets qui le touchent! et le lynx, présent de l'Inde vaincue au dieu couronné de pampres, animal dont l'urine se congèle et se durcit au contact de l'air, ainsi que le corail, plante molle et flexible sous les eaux!

Le jour finirait, et Phébus plongerait ses coursiers fatigués dans la mer, avant que j'eusse énuméré tous les changements qui arrivent dans l'univers. Le temps change, et avec lui les nations: les unes s'élèvent et s'agrandissent, les autres tombent. Troie, jadis si puissante, si riche, si peuplée, et qui, pendant dix années, a

Agristes lineæ, res observata colonis,  
Ferali mutant cum papilione figuram.  
Semina limus habet virides generantia ranas,  
Et generat truncas pedibus; mox apta natando  
Crura dat: utque eadem sint longis salibus apta,  
Posterior partes superat mensura priores.  
Nec catulus partu, quem reddidit ursa recenti,  
Sed male viva caro est: lambendo mater in artus  
Fingit, et in formam, quantam capit ipsa, reducit.  
Nonne vides, quos cera tegit sexangula, fetus  
Melliferarum apium sine membris corpora nasci,  
Et serosque pedes, serasque adsumere pennas?  
Junonis volucrum, quæ cauda sidera portat,  
Armigerumque Jovis, Cythereiadasque columbas,  
Et genus omne avium mediis e partibus ovi,  
Ni sciret fieri, fieri quis posse putaret?  
Sunt qui, quum clauso putrefacta est spina sepulcro,  
Mutari credant humanas angue medullas.  
Hæc tamen ex aliis ducunt primordia rebus:  
Una est, quæ reparat, sequæ ipsa reseminet, ales;  
Assyrii Phœnicæ vocant: non fruge, nec herbis,  
Sed turis lacrymis, et succo vivit amomi.  
Hæc ubi quinque suæ complevit secula vitæ,  
Hicet in ramis, tremulæve cacumine palmæ,  
Unguibus, et pando nidum sibi construit ore.

Quo simul ac casias, et nardi lenis aristas,  
Quassaque cum fulva substravit cinnama myrrha;  
Se super imponit, finitque in odoribus ævum.  
Inde ferunt, totidem qui vivere debeat annos,  
Corpore de patrio parvum Phœnicæ renasci.  
Quum dedit huic ætas vires, onerique ferendo est,  
Ponderibus nidi ramos levat arboris altæ,  
Fertque pius cunasque suas, patriumque sepulcrum,  
Perque leves auras Hyperionis urbe potitus,  
Ante fores sacras Hyperionis œde reponit.  
Si tamen est aliquid miræ novitatis in istis,  
Alternare vices, et quæ modo femina tergo  
Passa marem est, nunc esse marem miremur hyænam.  
Id quoque, quod ventis animal nutritur et aura,  
Protinus adsimulat tactu quoscumque colores.  
Victa racemifero lyncas dedit India Baccho:  
E quibus, ut memorant, quidquid vesica remisit,  
Vertitur in lapides, et congelat aere tacto.  
Sic et curalium, quo primum contigit auras  
Tempore, durescit: mollis fuit herba sub undis.  
Deseret ante dies, et in alto Phœbus anhelo  
Æquore tinget equos, quam consequar omnia diis,  
In species translata novas: sic tempore verti  
Cernimus, atque illas adsumere robora gentes;  
Concidere has: sic magna fuit censuque virisque,

pu verser tant de sang, aujourd'hui couchée par terre, n'a plus à montrer, pour toutes richesses, que de vieilles ruines et des tombeaux. Sparte fut une cité glorieuse; Mycènes, Thèbes, Athènes, furent grandes et redoutées: Sparte est un lieu obscur et misérable; la puissante Mycènes est tombée; la ville d'Œdipe n'est plus qu'un nom; Athènes n'est plus qu'un fantôme. Et maintenant la renommée parle de Rome, fille d'Ilium, qui s'élève; sur les bords du Tibre, elle pose les fondements d'un colossal empire. Elle change, mais en grandissant, et, un jour, elle sera la tête de l'univers: ainsi l'annoncent les devins et les oracles. Si ma mémoire est fidèle, Hélénus disait à Énée, triste, abattu, sans espoir à la vue de Troie déjà chancelante: « Fils d'une déesse, si tu as quelque confiance en mes oracles, crois-moi, tu ne dois pas périr, et Ilium ne tombera pas tout entier. Le fer et la flamme te laisseront passer; tu iras, tu emporteras Pergame sur tes vaisseaux, et tous deux, sous un ciel étranger, vous trouverez une terre plus heureuse. Je vois la ville promise à nos descendants par les destins: dans le passé, dans le présent et dans l'avenir, elle n'a pas d'égale; ses chefs, de siècle en siècle, étendront sa puissance; mais c'est un descendant d'Iule qui la fera maîtresse du monde. Quand la terre aura joui de lui, les dieux en

jouiront à leur tour: le ciel sera sa dernière demeure. » Je me rappelle ces prophétiques paroles; je suis heureux de voir renaître mon ancienne patrie, et la victoire des Grecs faire la grandeur des Troyens.

» Mais ne laissons pas nos coursiers oublier le but, et s'écarter plus longtemps. Le ciel et tout ce qu'on voit au-dessous de lui, la terre et tout ce qu'elle contient, changent de formes. Nous aussi, portion de ce monde, nous changeons; et, comme nous avons une âme vagabonde qui peut, de notre corps, passer dans le corps des animaux, laissons en paix et respectons l'asile où vivent les âmes de nos parents, de nos frères, de ceux que nous aimons, des âmes d'hommes, enfin: prenons garde de faire des festins de Thyeste. Comme il se prépare à verser un jour le sang humain, celui qui égorge de sang-froid un agneau, et qui prête une oreille insensible à ses bélements plaintifs; celui qui peut sans pitié tuer le jeune chevreau et l'entendre vagir comme un enfant; celui qui peut manger l'oiseau qu'il a nourri de sa main! Y a-t-il loin de ce crime au dernier des crimes, l'homicide? N'en ouvre-t-il pas le chemin? Laissez le bœuf labourer, et ne mourir que de vieillesse; laissez les brebis nous munir contre le souffle glacial de Borée, et les chèvres présenter leurs

Perque decem potuit tantum dare sanguinis annos,  
Nunc humilis veteres tantummodo Troja ruinas,  
Et pro divitiis tumulos ostendit avorum.  
Clara fuit Sparte: magnæ viguere Mycænæ,  
Nec non Cecropiæ; nec non Amphionis arces.  
Vile solum Sparte est: altæ cecidere Mycænæ:  
Œdipodionæ quid sunt, nisi fabula, Thebæ?  
Quid Pandionæ restant, nisi nomen, Athenæ?  
Nunc quoque Dardaniæ fama est consurgere Romam;  
Appenninigenæ quæ proxima Thybridis undis  
Mole sub ingenti rerum fundamina ponit.  
Hæc igitur formam crescendo mutat, et olim  
Immensi caput orbis erit: sic dicere vates,  
Faticinasque ferunt sortes: quantumque recordor,  
Priamides Helenus flenti, dubioque salutis,  
Dixerat Eneæ, quum res Trojana labaret:  
« Nate Dea, si nota satis præsentia nostræ  
Mentis habes; non tota cadet, te sospite, Troja.  
Flamma tibi ferrumque dabunt iter: ibis, et una  
Pergama rapta feres, donec Trojæque tibi que  
Externum patrio contingat amicum arvom.  
Urbem et jam cerno Phrygios debere nepotes;  
Quanta nec est, nec erit, nec visa prioribus annis.  
Hanc alii proceres per secula longa potentem  
Sed dominam rerum de sanguine natus Iuli

Efficiet: quo, quum tellus erit usa, fruenter  
Ætheriæ sedes, cœlumque erit exitus illi.  
Hæc Helenum cecinisse penatigero Eneæ,  
Mente memor refero, cognataque mœnia lactor  
Crescere, et utiliter Phrygibus vicisse Pelagos.  
» Ne tamen oblitus ad metam tendere longe  
Exspatiemur equis: cœlum, et quodcumque sub illo est,  
Immutat formas, tellusque, et quidquid in illa est.  
Nos quoque pars mundi (quoniam non corpora solum,  
Verum etiam volucres animæ sumus, inque ferinas  
Possumus ire domos, pecudumque in pectora condi);  
Corpora, quæ possint animas habuisse parentum,  
Aut fratrum, aut aliquo junctorum fœdere nobis,  
Aut hominum certe, tuta esse et honesta sinamus:  
Neve Thyesteis cumulemur viscera mensis.  
Quam male consuescit; quam se parat ille cruori  
Impius humano, vituli qui guttura cultro  
Rumpit, et immotas præbet mugitibus aures!  
Aut qui vagitus similes puerilibus hædum  
Edentem jugulare potest: aut alite vesci,  
Cui dedit ipse cibos! quantum est, quod desit in istis  
Ad plenum facinus! quo transitus inde paratur!  
Bos aret, aut mortem senioribus imputet annis  
Horriferum contra Borean ovis arma ministret:  
Ubera dent saturæ manibus pressanda capellæ.

mamelles pleines à la main qui les presse. Plus de réts et de lacs, plus d'inventions perfides; n'attirez plus l'oiseau sur la glu, ne poussez plus le cerf épouvanté dans vos toiles (9), ne cachez plus, sous un appât trompeur, la pointe de l'hameçon. Détruisez les animaux nuisibles, mais contentez-vous de les détruire; laissez leur chair, et ne prenez que des aliments dignes de l'homme.

III. Après avoir recueilli les leçons de Pythagore, Numa revint dans sa patrie: appelé au trône par le peuple, il prit les rênes de l'empire. Heureux époux d'une nymphe, aidé par ses conseils et par ceux des muses, il institua les rites sacrés, et il fit passer un peuple belliqueux, du métier des armes, aux habitudes et aux travaux de la paix. Quand, après un long règne, il eut terminé sa vie, les femmes romaines, le peuple et le sénat le pleurèrent. La nymphe Égérie s'éloigna de Rome, et vint cacher sa douleur dans les sombres forêts d'Aricie, où elle troublait de ses gémissements et de ses plaintes le culte de Diane, établi par Oreste. Que de fois les nymphes du lac et de la forêt lui firent de doux reproches, et lui adressèrent de consolantes paroles! Que de fois le fils de Thésée lui dit: « Cesse de pleurer! ton sort n'est pas le seul à plaindre; regarde autour de toi, vois les malheurs des autres, et le tien te paraîtra plus léger. Hélas!

Retia eum pedicis, laqueosque artesque dolosas  
Tollite: nec voluerem viscata fallite virga:  
Nec formidatis cervos includite pinnis  
Nec celate cibis uncos fallacibus hamos. [tum;  
Perdite, si qua nocent: verum hæc quoque perditæ tan-  
Ora vacant epulis; alimentaque congrua carpant. »  
III. Talibus atque aliis instructo pectore dictis  
In patriam remeasse ferunt, utroque petitem  
Adcepisse Numam populi Latialis habenas,  
Conjuge qui felix Nympha, ducibusque Gamenis,  
Sacrilicos docuit ritus, gentemque feroci  
Adsueta bello, pacis traduxit ad artes.  
Quem postquam senior regnumque, ævumque peregit,  
Exstinctum Latiaeque nurus, populisque, patresque,  
Desseverare Numam: nam conjux, urbe relicta  
Vallis Aricinae densis latet abdita silvis,  
Sacræque Orestæa gemitu, questuque Dianæ  
Impedit: ah quoties Nymphæ nemorisque, lacusque,  
Ne faceret, monuere, et consolantia verba  
Dixerit! ah quoties flenti Thesæus heros,  
« Siste modum! dixit: nec enim fortuna querenda  
Sola tua est: similes aliorum respice casus,  
« Mitius ista ferēs: utinamque exempla dolentem,  
Nec mea te possent relevare! sed et mea possunt.

je voudrais bien ne pas avoir mon exemple à l'offrir; mais il peut servir à soulager ta douleur. Tu as sans doute entendu parler d'un Hippolyte, mort victime de la crédulité d'un père et de la perfidie d'une infâme marâtre; tu vas être étonnée, tu m'en croiras à peine, je suis cet Hippolyte. Jadis la fille de Phasiphaé, après d'inutiles efforts pour me faire souiller le lit paternel, tourna son crime contre moi, et, soit crainte, soit colère, elle m'accusa de vouloir ce qu'elle voulait elle-même. Innocent, je fus chassé d'Athènes par Thésée, avec la malédiction paternelle sur ma tête. Monté sur un char, j'allais à Trézène chercher un asile auprès de Pittinée, et déjà je touchais aux rivages de Corinthe: soudain la mer se soulève; une masse d'eau effroyable, une montagne humide, se gonfle en mugissant; elle s'ouvre et vomit, parmi les vagues écumantes, un monstre armé de cornes; sa vaste poitrine se dresse au-dessus des flots; l'onde jaillit de ses naseaux et de sa large gueule. Au milieu de mes compagnons épouvantés, seul, tout entier à la douleur de l'exil, je reste sans effroi. Mais à la vue du monstre, mes fiers coursiers, frappés d'horreur, les oreilles dressées, s'élancent vers la mer; la frayeur les trouble et les emporte; ils précipitent le char à travers des rochers escarpés. Je lutte pour les soumettre au frein blanc d'écume; je me penche en arrière; je

Fando aliquem Hippolytum vestras, pulo, contigitaures,  
Credulitate patris, scelerata fraude novercæ  
Occubuisse neci: mirabere, vixque probabo.  
Sed tamen ille ego sum: me Pasiphaeia quondam  
Tentatum frustra patrium temerasse cubile,  
Quod voluit, finxit voluisse, et crimine verso,  
Indiciine metu magis, offensane repulsæ,  
Arguit: immeritumque pater projecit ab urbe,  
Hostilique caput prece detestatur euntis.  
Pitheam profugo curru Træzæna petebam;  
Jamque Corinthiaci carpebam litora ponti,  
Quum mare surrexit, cumulusque immanis aquarum  
In montis speciem curvari, et crescere visus,  
Et dare mugitus, summoque cacumine findi.  
Corniger hinc taurus ruptis expellitur undis,  
Pectoribusque tenus molles erectus in auras,  
Naribus, et patulo partem maris evomit ore.  
Corda pavent comitum, mihi mens interrita mansit  
Exsiliis contenta suis, quum colla feroces  
Ad freta convertunt, adrectisque auribus horrent  
Quadrupes, monstifque metu turbantur, et alti  
Præcipitant currus scopulis: ego ducere vana  
Frena manu, spumis albetibus oblita, luctor,  
Et retro lentas tendo resupinus habenas:

tire à moi les rênes; et toute leur fougue n'eût pas triomphé de mes efforts; mais une des roues heurte contre le tronc d'un arbre, se brise et saute en éclats. Le choc me jette hors du char; je tombe embarrassé dans les guides: elles traînent après elles mes entrailles palpitantes; ma chair en lambeaux, mes membres épars, pendent aux ronces, aux pointes aiguës des rochers; un tronc hideux est emporté par le char; mes os crient affreusement et se brisent; mon âme s'exhale avec effort: je n'avais plus la forme humaine; tout mon corps n'était qu'une plaie. O Égérie, oserais-tu comparer ton malheur au mien? J'ai vu les sombres royaumes; j'ai baigné mon corps déchiré dans les eaux brûlantes du Phlégéthon; il a fallu les secrets tout-puissants d'Esculape pour me rendre à la vie, et, malgré Pluton indigné, ses plantes et son art y ont réussi. Mais la vue d'un mortel arraché aux enfers était pour bien des dieux un affront (10): Diane m'enveloppa d'un nuage; et, pour éloigner de moi tout péril, pour me soustraire à des regards ennemis, elle me fit paraître plus âgé, elle rendit mes traits méconnaissables. La Crète ou Délos devaient être d'abord mon séjour; la déesse hésita longtemps, et finit par me transporter dans ces lieux, où j'ai quitté le nom qui pouvait me rappeler le triste souvenir de mes coursiers: « Tu n'es

Nec vires tamen has rabies superasset equorum,  
Ni rota, perpetuum qua circumvertitur axem  
Stipitis occurru fracta ac disjecta fuisset.  
Executior curru: lorisque tenentibus artus,  
Viscera viva trahi, nervos in stirpe teneri,  
Membra rapi partim, partim reprensa relinqui,  
Ossa gravem dare fracta sonum, fessamque videre  
Exhalari animam, nullasque in corpore partes,  
Noscere quas posses: unumque erat omnia vulnus.  
Num potes, aut audes cladi componere nostræ,  
Nympha, tuam? vidi quoque luce carentia regna,  
Et lacerum fovi Phlegethontide corpus in unda:  
Nec, nisi Apollinæ valido medicamine prolis,  
Reddita vita foret, quam postquam fortibus herbis,  
Atque ope Pæonia, Dite indignante, recepi,  
Tum mihi, ne præsens augerem muneris hujus  
Invidiam, densas objecit Cynthia nubes:  
Utque forem tutus, possemque impune videri,  
Addidit ætatem, nec cognoscenda reliquit  
Ora mihi: Cretæque diu dubitavit habendam  
Traderet, an Delon: Delo, Cretæque relictis  
Hic posuit, nomenque simul, quod possit equorum  
Admonuisse, jubet deponere: « Quique fuisti  
Hippolytus, dixit, nunc idem Virbius esto. »

plus Hippolyte, me dit-elle, sois Virbius (11). Depuis j'habite ces forêts; je suis un des dieux inférieurs, et, caché sous la protection de Diane, je préside à son culte.

Le récit des malheurs d'Hippolyte n'a pu soulager ceux d'Égérie; tristement couchée au pied du mont Albain, elle fondait en larmes. Enfin la sœur d'Apollon, touchée de cette pieuse douleur, changea la nymphe en une fontaine dont les eaux ne doivent jamais tarir.

IV. A la vue de ce prodige, les nymphes et le fils de Thésée furent saisis d'un étonnement pareil à celui du laboureur d'Étrurie, quand il vit une motte de terre s'élaner d'elle-même du sillon, prendre la figure humaine, et ouvrir la bouche pour annoncer l'avenir. Cet homme merveilleux reçut le nom de Tagès, et il enseigna le premier aux Étrusques l'art de pénétrer dans les secrets du destin (12).

V. Tel fut aussi l'étonnement de Romulus, après avoir enfoncé sa lance sur le mont Palatin, lorsqu'il la vit se revêtir de feuilles. Le fer avait pris racine, et l'armée meurtrière; changée en arbrisseau flexible, offrait une ombre inattendue aux spectateurs stupéfaits.

VI. Tel fut enfin Cipus, quand il aperçut ses cornes (13) dans les eaux du Tibre. Il les voit, et se croyant le jouet d'une trompeuse image, il passe et repasse la main sur son front; il

Hoc nemus inde colo, de Disque minoribus unus  
Numine sub dominæ lateo, atque accensor illi.  
Non tamen Egeriæ luctus aliena levare  
Damna valent, montisque jacens radicibus imis  
Liquitur in lacrymas: donec, pietate dolentis  
Mota, soror Phœbi gelidum de corpore fontem  
Fecit, et æternas artus tenuavit in undas.  
IV. At Nymphas tetigit nova res; et Amazone natus  
Haud aliter stupuit, quam quum Tyrrenus arator  
Fatalem glebam mediis adspexit in arvis,  
Sponte sua primum, nulloque agitante, moveri  
Sumere mox hominis, terræque amittere formam,  
Oraque venturis aperire recentia fati.  
Indigenæ dixere Tagen, qui primus Etruscum  
Edocuit gentem casus aperire futuros.

V. Utque Palatinis hærentem collibus olim  
Quum subito vidit frondescere Romulus hastam,  
Que radice nova, non ferro stabat adacto,  
Et jam non telum, sed lenti viminis arbor  
Non expectatas dabat admirantibus umbras.

VI. Aut sua fluminea quum vidit Cipus in unda  
Cornua; vidit enim, falsamque in imagine credens  
Esse fidem, digitis ad frontem sæpe relatis  
Quæ vidit, tetigit; nec iam sua lumina damna

touche ce qu'il a vu, et ne peut plus douter du témoignage de ses yeux. Il s'arrête, au moment où, vainqueur des ennemis de Rome, il allait rentrer dans la ville; et les mains et les yeux levés vers le ciel: « Grands dieux, s'écrie-t-il, qu'annoncez-vous par ce prodige? Si c'est un bonheur, que ce soit le bonheur de ma patrie! si c'est un malheur, qu'il retombe sur moi seul! » Sur un autel de vert gazon, il brûle un pieux encens; une coupe à la main, il fait des libations d'un vin pur; il immole deux brebis, pour consulter les dieux dans leurs entrailles palpitantes. Et d'abord l'aruspice d'Étrurie reconnaît les signes certains, quoique obscurs, d'immenses événements; puis, des fibres de la victime, il relève un regard perçant sur le front de Cipus: « Roi, salut! lui dit-il: oui, Cipus, ces cornes me le disent, c'est à toi et aux tiens qu'est réservé l'empire du Latium. Mais hâte-toi; entre dans Rome; les portes sont ouvertes: une fois dans la ville, tel est l'arrêt du destin, tu seras roi, et tu pourras sans péril laisser à tes enfants un sceptre éternel. » Cipus recule, et détourne avec effroi ses yeux des remparts de Rome: « Loin, bien loin de tels présages! s'écrie-t-il; que les dieux les écartent! Et pour moi, mieux vaut terminer ma vie dans l'exil que roi au Capitole. » Il dit, et se hâte de convoquer le peuple et le sénat: il a eu soin de cacher son

Restitit, ut victor domito remeabat ab hoste.  
Ad cœlumque oculos, et eodem brachia tollens,  
« Quidquid, ait, Superi, monstro portenditur isto,  
Seu lætum est, patriæ lætum, populoque Quirini:  
Sive minax, mihi sit: » viridique « cespite factas  
Placat odoratis herbosas ignibus aras;  
Vinaque dat pateris, mactatarumque bidentum  
Quid sibi significant, trepidantia consulit exta.  
Quæ simul inspexit Tyrrhenæ gentis haruspex,  
Magna quidem rerum molimina vidit in illis,  
Non manifesta tamen: quum vero sustulit acre  
A pecudum fibris ad Cipi cornua lumen;  
« Rex, ait, o salve: tibi enim, tibi, Cipe, tuisque  
Hic locus; et Latias parebunt cornibus arces.  
Tu modo rumpe moram, portasque intrare patentes  
Adpropera: sic fata jubent: namque Urbe receptus  
Rex eris, et sceptro tutus potiere perenni. »  
Rettulit ille pedem, torvamque a menibus Urbis  
Avertens faciem; « Procul, ah! procul omina, dixit,  
Talia Di pellant, multoque ego justius ævum  
Exsul agam, quam me videant Capitolia regem. »  
Dixit; et extemplo populumque gravemque senatum  
Convocat: ante tamen pacali cornua lauro  
Velat, et aggeribus factis a milite forti

front sous une couronne pacifique de laurier; et, du haut d'un tertre élevé par les soldats, après avoir, selon l'antique usage, invoqué les dieux: « Romains, dit-il, il y a parmi vous un homme qui sera roi, si vous ne le chassez loin de vos murs: je ne vous dirai pas son nom, mais le signe qui le distingue: son front est armé de cornes. Si jamais, un augure l'a prédit, il met un pied dans Rome, vous serez tous ses esclaves. Il aurait déjà pu franchir les portes; elles lui étaient ouvertes: mais je m'y suis opposé, malgré les liens étroits qui nous unissent. Romains, proscrivez cet homme: chargez-le de chaînes, s'il le faut; ou que la mort du tyran dont les destins vous menacent mette fin à vos craintes. » A ces mots, on entend dans la foule comme le murmure des vents furieux à travers les hautes forêts de pins, ou comme le bruit lointain des vagues de la mer. Mais, au milieu des confuses clameurs de la multitude agitée, ce cri domine: « Où est-il? » et chacun regarde au front son voisin, pour découvrir le signe indiqué. Cipus reprend la parole: « Celui que vous cherchez, dit-il, le voici; » et malgré le peuple, il jette les lauriers qui couvraient sa tête; le signe fatal apparaît. Les Romains baissent les yeux en gémissant; ils n'ont vu qu'à regret ce front brillant d'une si belle gloire; ils ne peuvent souffrir plus longtemps qu'il soit dépouillé de la couronne du triomphe, et

Insistit, priscoque Deos e more precatus,  
« Est, ait, hic unus, quem vos nisi pellitis urbe  
Rex erit: is qui sit, signo, non nomine, dicam.  
Cornua fronte gerit, quem vobis indicat augur,  
Si Romam intrarit, famularia jura daturum.  
Ille quidem potuit portas irrumpere apertas:  
Sed nos obstitimus, quamvis conjunctior illo  
Nemo mihi est: vos urbe virum prohibete, Quirites,  
Vel, si dignus erit, gravibus vincite catenis;  
Aut finite metum fatalis morte tyranni.  
Qualia succinetis, ubi trux insibilat Euris,  
Murmura pinetis fiunt; aut qualia fluctus  
Æquorei faciunt, si quis procul audiat illos;  
Tale sonat populus: sed per confusa frementis  
Verba tamen vulgi vox eminent una, « Quis ille? »  
Et spectant frontes, prædictaque cornua querunt.  
Rursus ad hos Cipus: « Quem poscitis, inquit, habetis;  
Et, demta capiti, populo prohibente, corona  
Exhibuit gemino præsignia tempora cornu.  
Demisere oculos omnes, gemitumque dedere,  
Atque illud meritis clarum (quis credere possit?)  
Inviti videre caput: nec honore carere  
Ulterius passi, festam imposuere coronam.  
At proceres, quoniam muros intrare vereris, »

Cipus est obligé de la reprendre. Pour honorer son dévouement, le sénat lui accorde tout le terrain que peut embrasser, dans un circuit, le sillon tracé par les bœufs, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; et sur les portes d'airain de la ville il fait graver deux cornes semblables à celles de Cipus, qui doivent éterniser sa mémoire.

VII. Dites-moi maintenant, Muses, divinités des poètes, vous à qui la nuit des temps ne peut rien dérober, dites-moi comment le fils d'Apollon et de Coronis, Esculape, est arrivé dans l'île du Tibre, et comment Rome l'a mis au nombre de ses dieux.

Jadis un horrible fléau avait infecté l'air du Latium; le sang se corrompait dans les veines, et les hommes se traînaient comme des spectres livides. La mort frappait sans relâche, et se jouait de tous les efforts humains, de toutes les ressources de l'art. On eut recours aux dieux. Des députés se rendent à Delphes, située au centre du monde, pour consulter Apollon: ils le suppliaient d'avoir pitié de Rome, de la secourir dans son malheur, et de la sauver par un oracle. Soudain, le temple, le laurier et le carquois du dieu, tout tremble à la fois; et les Romains, saisis d'une sainte frayeur, entendent sortir du fond du sanctuaire ces paroles: « Ce que vous venez demander ici, vous pouviez et vous devez le demander dans un lieu plus près de vous (14).

Ruris honorati tantum tibi, Cipe, dedere,  
Quantum depresso subjectis hubus aratro  
Complecti posses ad finem solis ab ortu:  
Cornuaque æratis, miram referentia formam,  
Postibus insculpant, longum mansura per ævum.  
VII. Pandite nunc, Musæ, præsentia numina vatam,  
Scitis enim, nec vos fallit spatiosa vetustas,  
Unde Coroniden circumflua Thybridis alveo  
Insula Romulæ sacris adsciverit urbis.

Dira lues quondam Latias vitiaverat auras,  
Pallidaque exsanguis squalebant corpora tabo:  
Funeribus fessi postquam mortalia cernunt,  
Tentamenta nihil, nihil artes posse medentum,  
Auxilium cœlestis petunt: mediamque tenentes  
Orbis humum Delphos adeunt, oracula Phœbi;  
Utque salutifera miseris succurrere rebus  
Sorte velit, tantæque urbis mala finiat, orant.  
Et locus, et laurus, et, quas habet illa, pharetra,  
Intremuere simul: cortinaque reddidit imo  
Hanc adyto vocem, pavefactaque pectora movit:  
« Quod petis hinc, propiore loco, Romane, petisses;  
Et pete nunc propiore loco: nec Apolline vobis,  
Qui minuat luctus, opus est, sed Apolline nato  
Hæc bonis avibus, prolemque arcessite nostram.  
Iussa Dei prudens postquam adceperat senatus

Ce n'est pas Apollon qui doit mettre fin à vos souffrances; mais le fils d'Apollon. Allez sous d'heureux auspices, et faites-le venir dans vos murs. » Dès que le sénat a connu cette réponse, il s'informe du lieu qu'habite le fils d'Apollon, et des ambassadeurs font voile vers Épidaure. A peine leur vaisseau a-t-il touché le rivage, qu'ils se présentent devant le peuple et le sénat des Grecs; ils les supplient de leur céder le dieu dont la présence peut seule, car tel est l'arrêt du destin, apaiser le fléau qui ravage le Latium. Les avis se partagent: les uns veulent accorder aux Romains le secours qu'ils demandent; le plus grand nombre s'y refuse, et soutient qu'il ne faut pas affaiblir Épidaure, en livrant le dieu qui le protège. Au milieu de ces incertitudes, le crépuscule vient chasser les derniers rayons du jour, et la nuit enveloppe la terre de ses ombres. Le dieu apparaît en songe aux Romains, tel qu'on le voit dans son temple, un bâton noueux dans la main gauche, et de la droite caressant sa longue barbe: « Ne crains rien, je te suivrai, dit-il à chacun d'eux, avec une voix amie; mais je changerai de figure. Vois ce serpent roulé autour de mon bâton; regarde-le bien, pour être sûr de le reconnaître; je prendrai sa forme, mais je serai plus grand, tel qu'il convient à un dieu de se montrer. » Il dit, et disparaît; le sommeil s'éloigne avec lui, et le

Quam colat, explorant, juvenis Phœbeius urbem,  
Quique petant ventis Epidauria litora mittunt.  
Quæ simul incurva missi tetigere carina,  
Concilium Graiosque patres adiere; darentque  
Oravere Deum, qui præsens funera gentis  
Finiat Ausoniæ: certas ita dicere sortes.  
Dissidet, et variat sententia: parsque negandum  
Non putat auxilium: multi renuere, suamque  
Non emittere opem, nec numina tradere suadent.  
Dum dubitant, seram pepulere crepuscula lucem  
Umbræque telluris tenebras induxerat orbi:  
Quum Deus in somnis opifer consistere visus  
Ante tuum, Romane, torum: sed qualis in æde  
Esse solet; baculumque tenens agreste sinistra  
Casariam longæ dextra deducere barbæ,  
Et placido tales emittere pectore voces:  
« Pone metus, veniam; simulacraque nostra relinquam;  
Hunc modo serpentem, baculumque nexibus ambit,  
Perspice, et usque nota visu, ut cognoscere possis.  
Vertar in hunc; sed major ero, tantisque videbor,  
In quantum verti cœlestia corpora debent.  
Extemplo cum voce Deus, cum voce Deoque  
Somnus abit, somnique fugam lux alina secuta est.  
Postera sidereos Aurora fugaverat ignes;  
Incerti quid agant proceres ad templa petiti.

jour naissant succède au sommeil. Les magis-  
trats d'Épidaure, toujours irrésolus, se réu-  
nissent dans le temple d'Esculape : ils le conjurent de faire connaître, par des signes divins, le séjour qu'il veut habiter. A cette prière, le dieu, sous la forme d'un serpent à la crête d'or, annonce par des sifflements sa présence. Il paraît, et la statue, l'autel, les portes, le marbre du parvis, le faite doré du temple sont ébranlés. Il s'arrête au milieu du sanctuaire, se dresse, et jette autour de lui des regards étincelants. La foule recule d'épouvante ; mais le prêtre, au front ceint de bandelettes, a reconnu la divinité. « C'est le dieu, c'est le dieu ! s'écrie-t-il ; vous tous ici présents, adorez et priez avec moi. Dieu puissant, que ta présence nous soit heureuse ; daigne protéger le peuple qui révère tes autels. » A la voix du pontife, chacun adore et prie : les Romains répètent ses paroles, et implorent de la voix et du cœur la protection d'Esculape. Il exauce leurs vœux, et, en signe de consentement, il agite sa crête, avec un triple sifflement. Alors il glisse sur les degrés de marbre ; mais, avant de sortir, il tourne la tête en arrière, regarde encore une fois les antiques autels, et salué en partant le temple qu'il aimait. Son corps immense serpente sur la terre jonchée de fleurs, et se roule en longs anneaux ; il traverse la ville, et arrive à l'enceinte qui protège le port. Là, il

s'arrête un moment ; et, après avoir promené un paisible regard sur la foule qui l'avait pieusement suivi, comme pour la remercier de son respect, il monte sur le vaisseau latin. Le navire fléchit sous le poids de la divinité ; et les Romains joyeux, après avoir immolé un taureau sur le rivage, délivrent de ses liens le vaisseau couronné de fleurs.

Un souffle léger enfle la voile. Le dieu se redresse ; et, la tête posée sur la poupe, il contemple les flots azurés. Le vaisseau traverse heureusement la mer Ionienne ; et, au lever de la sixième aurore, il découvre l'Italie. Il dépasse le promontoire où s'élève le temple fameux de Junon Lacinienne, les rivages de Scylacée et ceux de l'Apulie. A force de rames, il évite, à gauche, les rochers d'Amphise (15), à droite, les bords escarpés de Céraunie (16). Il côtoie Roméchiun (17), Caulon et Narycie, franchit le détroit, et double le cap de Pelore : il laisse derrière lui les îles d'Éole, les mines de Temèse, Leucosie, Pastum au doux climat et aux jardins de roses. De là il gagne Caprée, le promontoire de Minerve, les collines de Sorrente, fertiles en vins généreux, la ville d'Hercule, Stabies (18), l'oisive et indolente Parthénopé, et le temple de la sibylle de Cumès. Il aperçoit tour à tour Baïes aux sources d'eaux thermales, Literné

Conveniunt operosa Dei : quaque ipse morari  
Sede velit, signis caelestibus indiget, orant.  
Vix bene desierant, quam cristis aureis allis  
In serpente Deus praenuntia sibila misit,  
Adventaque suo signumque, arasque, foresque,  
Marmoreumque solum, fastigiaque aurea movit :  
Pectoribusque tenuis media sublimis in aede  
Constitit ; atque oculos circumtulit igne micantes.  
Territa turba pavet : cognovit numina castos  
Evinctus vitta crines albente sacerdos,  
Et, « Deus en, Deus en : linguisque animisque favete,  
Quisquis ades, dixit : sis, o pulcherrime, visus  
Utiliter ; populosque juves tua sacra colentes.  
Quisquis adest, jussum venerantur numen, et omnes  
Verba sacerdotis referunt geminata, piunque  
Aeneadae praestant et mente et voce favorem.  
Adnuat his ; motisque Deus rata pignora cristis.  
Ter repetita dedit vibrata sibila lingua.  
Tum gradibus nitidis delabitur, oraque retro  
Flectit, et antiquas abiturus respicit aras,  
Adsuetasque domos, habitataque templa salutat.  
Inde per injectis adopertam floribus ingens  
Serpit humum, flectitque sinus, mediamque per urbem  
Tendit ad incurvo munitos aggere portus.  
Restitit hic ; agmenque suum ; turbæque sequentis

Officium placido visus dimittere vultu,  
Corpus in Ausonia posuit rate : numinis illa  
Sensit onus ; pressaque Dei gravitate carina  
Aeneadae gaudet ; caesoque in litore tauro,  
Torta coronatae solvunt retinaculae navi.  
Impulerat levis aura ratem : Deus eminet altae,  
Impositaque premens puppim cervice recurvam  
Caeruleas despectat aquas ; modicisque per aequor  
Ionium Zephyris sexto Pallantidos ortu  
Italiam tenuit ; praeterque Lacinia templo  
Nobilitata Dea ; Scylaceaue litora fertur.  
Linqvit Iapygiam, laevaue Amphissia remis  
Saxa fugit ; dextra praerupta Ceraunia parte,  
Romechiunque legit, Caulonaue, Naryciamque,  
Evincitque fretum, Siculique angusta Pelori,  
Ippopotadaeque domos regis, Temesesque metalla,  
Leucosiamque petit, tepidique rosaria Pasti.  
Inde legit Capreas, promontoriumque Minervae,  
Et Surrentino generosos palmitis colles,  
Herculeamque urbem, Stabiasque, et in otia natam  
Parthénopem, et ab hac Cumæae templa Sibyllae.  
Hinc calidi fontes, lentisciferumque tenentur  
Liternum, multamque trahens sub gurgite arenam  
Vulturnus, niveisque frequens Sinuessa columbis,  
Minturnaue graves, et quam tumulavit alumnus, 716

et ses champs couverts de lentisques (19), le Vulture et ses eaux chargées de sable, Sinuessa où l'on voit tant de blanches colombes, les bords funestes de Minturne (20), Caiète où Énée ensevelit sa nourrice, Formium, la ville d'Antiphate, les marais d'Anxur, la terre de Circé, et le solide rivage d'Antium. C'est vers ce point que les Romains tournent leurs voiles ; car la mer était devenue menaçante. Le dieu déroule ses immenses anneaux, et se glisse en rampant dans le temple d'Apollon, élevé sur ces bords. Cependant les flots se sont apaisés ; le dieu d'Épidaure quitte les autels hospitaliers de son père, sillonne le sable de ses bruyantes écailles, remonte le long du gouvernail, et pose de nouveau sa tête sur la poupe, tant que le vaisseau n'est pas arrivé à Castrum, aux champs sacrés de Lavinie (21), à l'embouchure du Tibre. C'est là que tout un peuple, et les hommes et les femmes, et les vierges sacrées de Vesta, se précipitent au-devant du dieu : mille cris de joie le saluent. Tandis que le vaisseau remonte rapidement les eaux du fleuve, sur les autels dressés le long des deux rives, l'encens brûle et pétille ; des nuages de parfums s'élèvent dans les airs ; les victimes tombent sous le fer fumant du sacrifice. Enfin on est arrivé dans la capitale de l'univers : le serpent s'élève jusqu'à la pointe du mât ; il agite sa tête, et regarde autour de lui quel lieu il doit

choisir pour sa demeure. Le Tibre, dans son cours, se partage en deux bras d'une égale largeur, qui environnent de leurs eaux une île à laquelle le fleuve a donné son nom. C'est là qu'en sortant du vaisseau le serpent se retire ; il reprend sa figure, met fin aux ravages du fléau, et sa présence a sauvé Rome.

VIII. Cependant Esculape n'est dans nos temples qu'un dieu étranger : César est dieu dans sa patrie. Grand sous la cuirasse et sous la toge, ce n'est pas seulement à ses triomphes, à ses lois, à ses victoires gagnées en courant, c'est aussi à son fils qu'il doit de briller parmi les astres, sous la forme d'une nouvelle comète ; et, de tous ses titres, le plus beau est celui d'avoir donné la vie à Auguste. Oui, pour César, il est moins glorieux d'avoir dompté les Bretons, défendus par l'Océan, d'avoir montré aux sept bouches du Nil ses flottes victorieuses, d'avoir soumis au peuple romain les Numides rebelles, l'Africain Juba (22), et le Pont encore rempli du nom de Mithridate, d'avoir souvent et parfois obtenu le triomphe, que d'être le père du grand homme auquel les dieux ont donné l'empire de la terre, pour le bonheur du genre humain. Auguste ne pouvait sortir du sang d'un mortel ; il fallait que César devint dieu : il le fut ; mais la mère d'Énée eut d'abord la douleur de voir préparer sa mort, et les conjurés aiguïser leurs poignards. Elle court, pâle

Antiphataeque domus, Trachasque obsessa palude,  
Et tellus Circeae, et spissi litoris antium.  
Huc ubi veliferam nauta advertere carinam,  
Asper enim jam pontus erat, Deus explicat orbes,  
Perque sinus crebros, et magna volumina labens,  
Templa parentis init flavum tangentia litus.  
Aequore pacato patrias Epidaurius aras  
Linqvit, et hospitio juncti sibi numinis usus,  
Litoream tracta squamæ crepitantis arenam  
Sulcat, et, innixus moderamine navis, in alta  
Puppe caput posuit ; donec Castrumque, sacrasque  
Lavinæ sedes, Tiberinaque ad ostia venit.  
Huc omnes populi passim, matrumque, patrumque  
Obvia turba ruit, quæque ignes, Troica, servat  
Vesta, tuos, lætoque Deum clamore salutant.  
Quaque per adversas navis cita ducitur undas,  
Tura super ripas, aris ex ordine factis,  
Parte ab utraque sonant, et odorant aera fumis :  
Ictaque conjectos incallacit hostia cultros.  
Jamque caput rerum, Romanam intraverat urbem :  
Erigitur serpens, summoque adclinia malo  
Colla movet, sedesque sibi circumspicit aptas.  
Scinditur in geminas partes circumflus amnis ;  
Insula nomen habet ; laterumque a parte duorum

Porrigit aequales media tellure lacertos.  
Huc se de Latia pinu Phœbeius anguis  
Contulit, et finem, specie caeleste resumta,  
Luctibus imposuit, veniique salutaris Urbi.  
VIII. Hic tamen accessit delubris advena nostris :  
Cæsar in urbe sua Deus est : quem Marte, togaque  
Præcipuum, non bella magis finita triumphis,  
Resque domi gestæ, properataque gloria rerum  
In sidus vertere novum, stellamque comantem,  
Quam sua progenies : neque enim de Casaris actis  
Ullum majus opus, quam quod pater, existit hujus.  
Solicet aequoreos plus est domuisse Britannos,  
Perque papyriferi septemflua flumina Nili  
Victrices egisse rates, Numidasque rebelles,  
Cinyphiumque Jubam, Mithridateisque tumentem  
Nominibus Pontum, populo adjecisse Quirini,  
Et multos meruisse, aliquos egisse triumphos,  
Quam tantum genuisse virum, quo præside rerum  
Humano generi, Superi, cavistis abunde.  
Ne foret hic igitur mortali semine cretus,  
Ille Deus faciendus erat : quod ut aurea vidit  
Aeneæ genitrix ; vidit quoque triste parari  
Pontifici letum, et conjurata arma moveri.  
Palluit, et cunctis, ut cuique erat obvia, Divis,